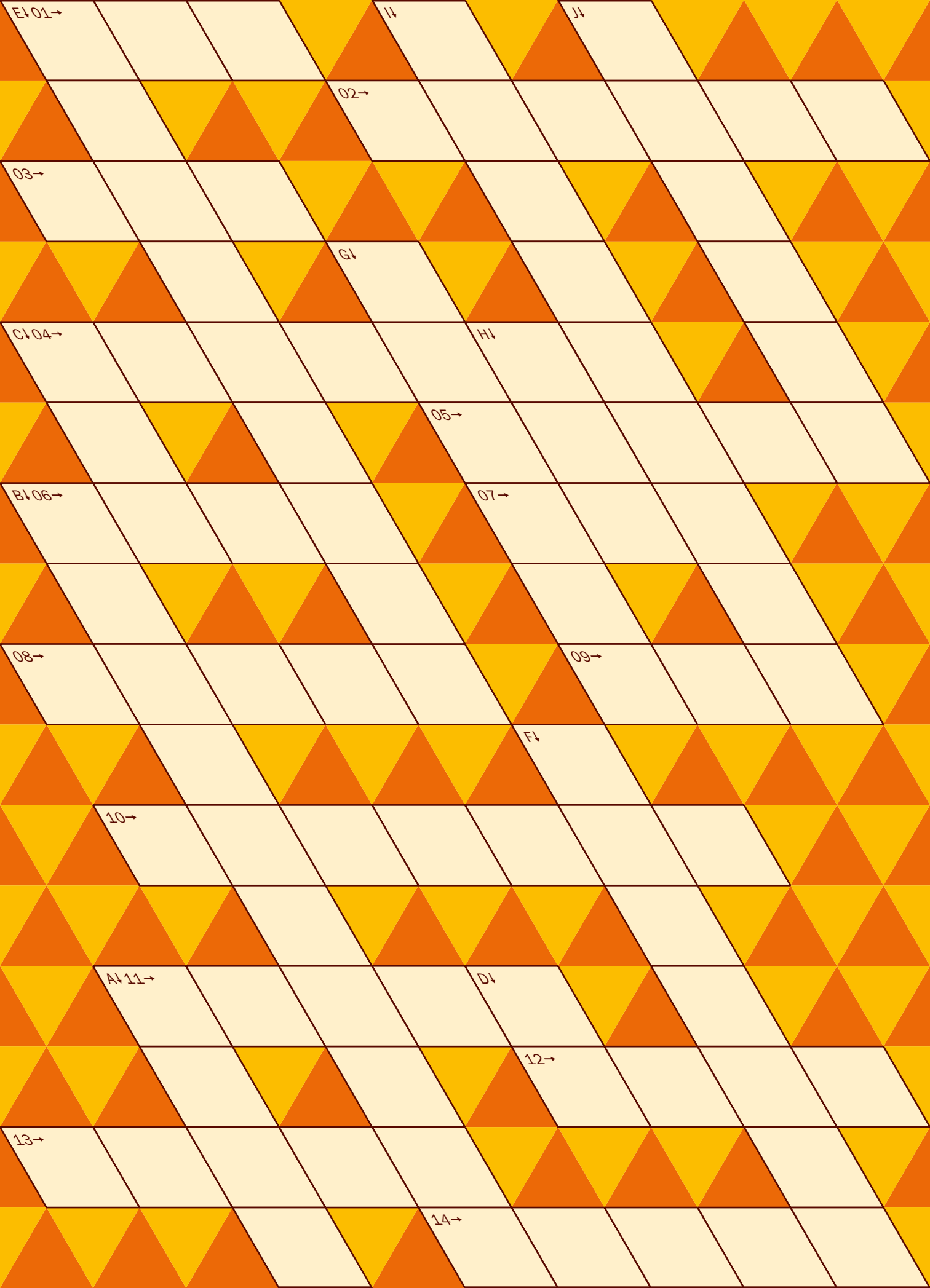


**RENCONTRE
DU 3^{ÈME}
TYPE**

**DOSSIER DE
CRÉATION
MàF**



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION.....	5
RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE.....	6
EXPÉRIENCE PRÉALABLE : LE REPAS DE 3 ^{ÈME} TYPE.....	6
MOYENS SCÉNOGRAPHIQUES.....	6
ENJEUX DRAMATURGIQUES ET ARTISTIQUES.....	10
LES AUTEURS.....	12
LA MâF.....	14
RÉPONSE MOTS CROISÉS.....	15

BONUS! MOTS CROISÉS!

HORIZONTAL

- 01 Voie de circulation bordée de maisons
- 02 Déplacement que l'on fait hors de son domicile habituel
- 03 Temps de la révolution de la terre autour du soleil
- 04 Avant le dessert
- 05 Engourdi
- 06 On y met les pieds
- 07 Condiment
- 08 Ce n'est pas à un vieux qu'on apprend à faire des grimaces
- 09 Période proche du soleil
- 10 Action de se retirer ou fait d'être retiré
- 11 Potage
- 12 Sur la fin d'une longue période
- 13 Tombe du ciel sur la terre
- 14 Festin

DIAGONAL

- A Vif mouvement du corps
- B Faire le poireau
- C Lien
- D Exprime une addition, une jonction, un rapprochement
- E Fait de se trouver fortuitement en présence de quelqu'un
- F Tu mangeras
- G Remplie d'eau, de vin ou de liqueurs
- H Réjouir
- I En prendre, c'est acquérir de l'expérience
- J Ensemble de connaissances acquises

NOTE D'INTENTION

Les maisons de retraite ressemblent, au premier abord, à des forteresses. Dans les faits, elles ne sont pas si étanches qu'il n'y paraît. Ce sont des habitations, des hameaux de maisons assemblées de façon pratique, il y a le restaurant, le centre culturel, la salle des prières, le faubourg, les artères, les ruelles, le parc public, les habitants : la savante, la folle du village, le taiseux, le pitre, celles et ceux qui ne font que passer.

Un autre pays dont nous avons parfois du mal à saisir les us et coutumes. Les habitants de la nation de retrait, dont les frontières sont symbolisées par des murs imposants ou des fenêtres teintées. Nous vivons aux mêmes endroits sans même jamais les croiser. En définitive, ces frontières ne les cachent que de nous-même.

Nos gestes sont rapides, nos mouvements brusques, notre parole n'écoute pas toujours, alors pour arriver chez eux, juste à côté de chez nous, nous posons sur nos yeux un bandeau occultant. Un tissu occultant notre arme du jugement, nos yeux. Nous rentrerons dans la nuit de ce pays inconnu, pour nous laisser guider par nos parents.

Nous proposons de rencontrer les personnes âgées sous un autre angle, qu'on en devienne les hôtes le temps d'un moment, des hôtes sans préjugés, que le rôle soit inversé. Que nous soyons dépendants, moins rapides, plus attentifs. Un pays d'une immense couleur s'ouvrirait alors sans doute à nous.

Une rencontre du troisième type.

RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

Rencontre du troisième type est un rendez-vous pour l'espace public, entre deux peuplades que tout semble opposer : les actifs et les habitants de la nation de retrait. Un cesse le feu où il s'agira de déjouer les faux semblants. Notre futur dans leurs présents, une invitation aux voyages. Une forme qui amène les citoyens actifs et du retrait à se rencontrer au seuil de la frontière.

EXPÉRIENCE PRÉALABLE : LE REPAS DE 3^{ÈME} TYPE

Rencontre du 3^{ème} Type est né d'une expérience faite en 2018 avec les résidents de la maison de retraite du Gai Logis à Capdenac : Le Repas du 3^{ème} Type. Nous inversons le rapport de force entre le pays du retrait et celui de l'action. Les personnes âgées guident des invités qui ont les yeux bandés, le temps d'un repas.

MOYENS SCÉNOGRAPHIQUES

Nous créons une forme qui se déploie à la frontière des nations de retrait. Les habitants sont majoritairement des personnes à mobilité réduite et nous souhaitons qu'elles puissent assister librement et le plus facilement possible à cette forme.

Les horaires sont adaptés aux nécessités des nations de retraite : avant les repas de midi et le dîner de 18h. Le processus d'écriture de chaque forme étant intimement lié à notre présence et nos liens tissés avec la nation en question, nous souhaitons qu'elle soit représentée physiquement ou si ce n'est pas possible à minima par une soupe. La soupe est cuisinée au sein de la nation de retraite par les habitants les jours précédents et servie à la fin ou au début de chaque représentation.

Nous souhaitons que cette parole ne se situe pas dans l'enceinte de la nation de retraite mais dans l'espace public frontalier, ceci afin de faire émerger une parole peu présente dans nos espaces communs, celle des personnes âgées et des actifs, réunis pour cette Rencontre du 3^{ème} Type.

CAPDENAC-GARE

En aveugle à l'EHPAD : le témoignage de David Eichenberger



Les résidents du Gai Logis et leurs invités.

David Eichenberger, l'un des 13 artistes-apprentis-étudiants de la FAI-AR (école d'art en espace public), ayant séjourné trois semaines à Capdenac pour un module de formation conjointement animé par des artistes de NCNC et Derrière le hublot, nous fait part de son expérience.

Témoignage.

« "On", pour l'instant, c'est César et moi. César était ingénieur chez Engie, puis il a commencé à travailler sur le clown. Moi, j'étais architecte, puis j'ai fait une école de théâtre physique. On est en formation à la FAI-AR, une formation de 2 ans pour les arts en espace public.

On veut ramener 5 personnes, les yeux bandés, dans un EHPAD. Des résidents s'occuperont de les accueillir, de les guider pour un repas du 3^e type. L'idée est simple. On veut se retrouver en situation de fragilité par rapport à des personnes âgées. On cherche à désamorcer nos peurs et nos préjugés face à la vieillesse.

César me bande les yeux et on se dirige vers l'EHPAD du Gai Logis. Je ne vois rien mais je touche des mains, je sens des odeurs, j'entends des voix, je goûte. On se mêle au quotidien de la maison. L'expérience

dure 2 jours. On demande à revenir la semaine d'après.

On revient sans me bander les yeux. J'ai l'impression que les personnes rencontrées sont plus grandes. Je les avais imaginées à la hauteur de leur fragilité. On rencontre Stéphanie, l'animatrice. Elle nous ouvre toutes les portes.

On demande à 8 résidents de prendre un objet de leur chambre qu'ils voudraient montrer à un invité. Tous choisissent une photographie encadrée qui repose sur leur table. Une histoire du passé. Un souvenir. On prend des instantanés de ces images.

On invite 5 personnes de Capdenac. On leur demande de choisir un des instantanés. On leur bande les yeux. On les emmène au Gai-Logis. Là, chaque résident retrouve l'invité avec l'instantané de l'objet qu'il a choisi de montrer. On se met à table.

On parle, on boit, on mange, on chante, on rit, on pleure, on se dit adieu, on s'écrit, on raconte.

"On", c'est maintenant César, David, Stéphanie, Juliette, Denise, Micheline, Louise, Félicie, René, Janine, Nouria, Jérémie, Kylian, Simon, Laure, Christian, Denis et toi, lecteur de "La Dépêche". »



ENJEUX DRAMATURGIQUES ET ARTISTIQUES

Il suffit de fermer les yeux pour passer la frontière. Au retour du voyage, nous les ouvrons pour écrire.

PRÉ-ÉCRITURE

Toutes les deux semaines, pendant dix mois, l'un d'entre nous passe quelques heures dans les espaces communs d'une maison de retraite proche de chez lui. À son retour, il se bande les yeux et appelle le coauteur pour dicter ses impressions.

CAMPING ÉCRITURE

Nous campons deux semaines dans le jardin d'une maison de retraite. Tous les jours, nous utilisons les espaces communs pour vivre et écrire le canevas du spectacle.

REPAS DE 3^{ÈME} TYPE

Nous organisons un repas de Troisième type avant chaque représentation. Nous inversons le rapport de force entre le pays du retrait et celui de l'action. Nous organisons un temps de récolte de témoignages. Le canevas est nourri des témoignages des actifs et des habitants du retrait.



LES AUTEURS

CÉSAR ROYNETTE

Né en 1985 à Lille, Comédien

Après une formation universitaire en économie et gestion de l'environnement et du développement durable, César Roynette devient ingénieur chef de projet pendant 8 ans dans le domaine des énergies marines renouvelables. Il pratique parallèlement le théâtre, se forme avec Alexandre Del Perugia et intègre la FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public en 2017 pour 2 ans. Il écrit et crée son premier spectacle en 2020, la mondiale de la terreur. Depuis il crée des sociétés secrètes dirigées par les enfants.

En 2018, je suis rentré dans une maison de retraite pour la première fois. On hésite beaucoup à rentrer dans une maison de retraite quand on n'y est pas invité. Après tout, il s'agit de personnes en retrait. J'ai été surpris par la facilité avec laquelle, il nous était possible d'y pénétrer. Je crois qu'on peut dire qu'ils nous attendaient, je crois que quand on est mis en retrait, on attend toute personne qui puisse venir vers nous.

DAVID EICHENBERGER

Né en 1981 à Hong Kong, Architecte

David Eichenberger suit un parcours de formation atypique : Accademia di Architettura di Mendrisio, École Internationale de Théâtre Lassaâd à Bruxelles, Formation Avancée d'Art en Espace Public à Marseille et freeCodeCamp au Texas. David aborde l'architecture par une approche de terrain, philosophique et humaniste, mise en pratique tant sur les chantiers que dans les cabinets d'architecture ou les bibliothèques. Son expérience professionnelle, se double de nombreux voyages et d'une pratique autodidacte du cinéma au sein du mouvement Kino. À La Chaux-de-Fonds depuis 2021, il intègre le collectif de l'Hyperartisme, du LAC, et cofonde la MâF, La Machine à Fumée, collectif dédiée à la production d'art en espace public.

Quand je passe du temps avec mes parents, ça prend un moment pour qu'ils sortent de la boucle du quotidien, il faut une amorce, un évènement. Un repas de Noël à Genève en 2022 invoque le souvenir des repas de Noël à Beinwil am See entre 1947 et 1955. Mon plus grand plaisir est quand ils me parlent de leur vie d'avant mes premiers souvenirs. Des années 60. De moi bébé. Du contexte de cette époque. Ça donne comme une continuité. Ça me situe. Ça les situe aussi. Dans notre histoire et notre identité.



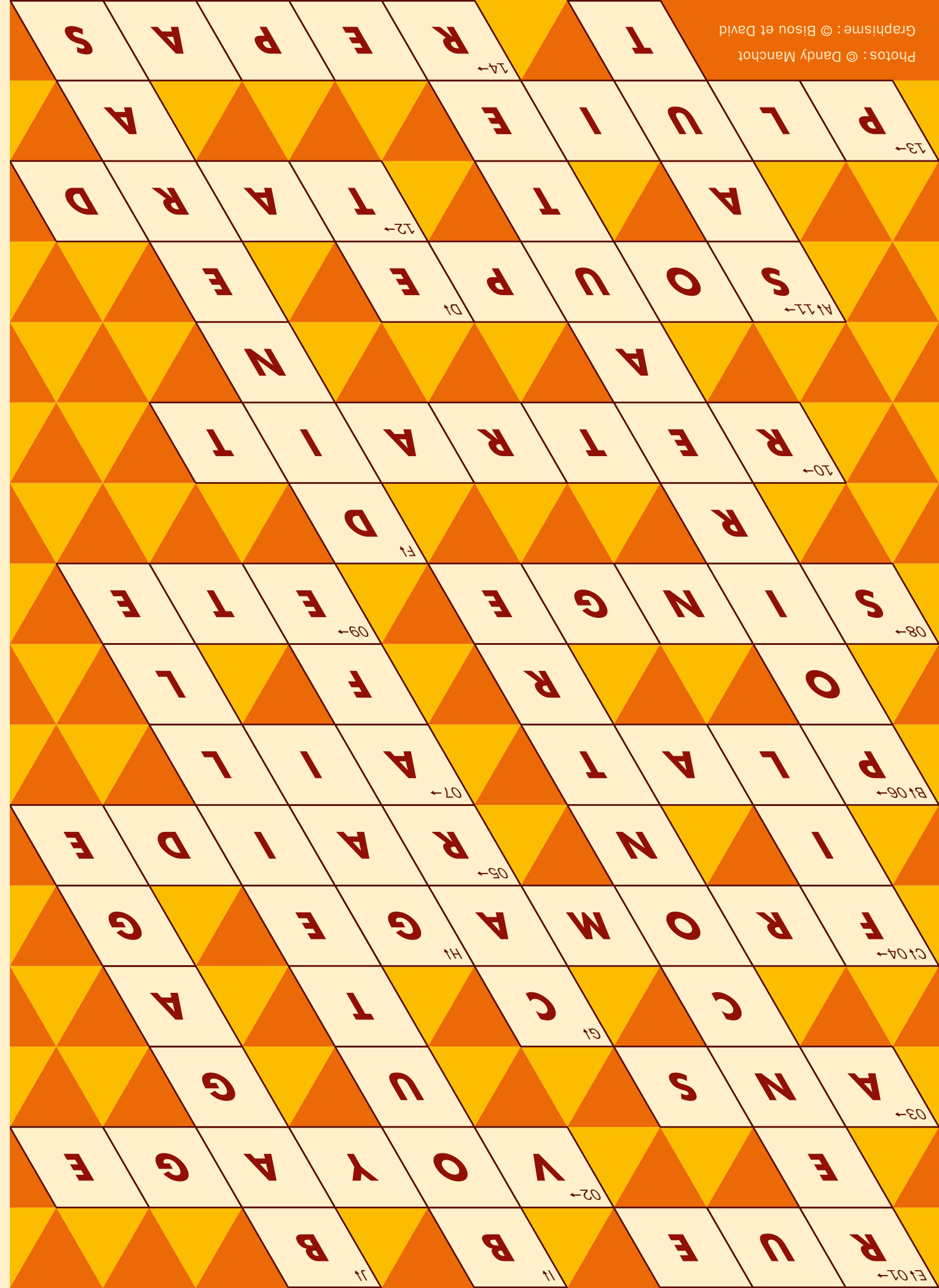
LA MÀF

La MÀF, la Machine à Fumée, est un collectif d'art en espace public. Créée à La Chaux-de-Fonds en mars 2021, elle porte les valeurs libertaires de la région des montagnes du Jura. Le refus de tout pouvoir et l'affirmation de l'art pour l'art sont au cœur du projet. Ils se manifestent comme un besoin d'exister au-delà des héritages culturels, de toucher le cœur du monde, d'être en perpétuelle recherche, d'outrepasser les frontières physiques et mentales.

La MÀF existe pour des artistes qui actent sans compromis. Convaincue que l'œuvre d'art n'est qu'une représentation, une étape formelle des recherches personnelles profondes, elle travaille à créer un environnement propice à l'éclosion de moments de grâce à partager avec le public. L'élément central qui fait l'excellence du collectif est l'attention portée à la qualité du rapport humain entre publics et artistes.

La MÀF favorise la rencontre et les échanges humains. Basé autour d'un noyau de membres du Jura suisse, ce collectif s'ouvre à des personnes du monde entier. En voyageant pour ses projets, il se lie à des artistes et des publics lointains. En nourrissant cette proximité, il développe un réseau solide capable d'intervenir dans de nombreux lieux de manière pertinente et adaptée.

Plutôt que de l'intelligence artificielle, la MÀF génère de l'intelligence réelle. Présente sur Internet, elle entretient son réseau par le biais d'un site fait main et d'une newsletter. Ces outils numériques, dépourvus d'algorithmes, sont au service des retrouvailles en chair et en os dans l'espace public. Pour imaginer. Pour penser. Pour danser. Pour rêver. Pour s'évader.





MàF PRODUCTION
Bvd des Éplatures 66
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 77 497 83 89
mail@mafprod.top
www.mafprod.top